

Philippe Masselot

COULEURS DE L'AGONIE



A mes sœurs, victimes de leur époque.

La vérité est dans l'imaginaire.

Eugène Ionesco.

L'homme qui voit le monde de la même manière à cinquante ans qu'à vingt a perdu trente ans de sa vie.

Mohamed Ali.

Le type, la démarche mal assurée, s'arrêta un instant avant de quitter la lumière de la rue principale pour disparaître dans l'obscurité de la ruelle. Il jeta un regard derrière lui, comme un mari en goguette, qui rentre à pas d'heure, et qui s'assure que la porte de la maison se referme sans bruit. A moins qu'il n'ait craint d'être suivi.

Le chien qu'il tenait en laisse fit de même, huma l'air de la nuit un bref instant et reprit son trot aux côtés de son maître. Un chien sans race, un chien des rues, comme son humain. Les deux silhouettes s'enfoncèrent un peu plus dans l'impasse.

Une faible lueur, celle d'un briquet qu'on allume, un bruit sourd, quelques froissements de papier, ou d'étoffe, difficile de se faire une idée malgré le silence des ténèbres, puis un cri, qui se meurt à mesure que les poumons se vident, qui reprend, pour finir dans un râle désespéré.

1

— C'était pas le genre de mec sur qui on pleure, l'Abel. Il aurait pas voulu, Et puis, il nous a surpris. Et même étonnés !

Le type sembla chercher un mot, plus fort, pour montrer à quel point l'Abel les avait..., puis renonça. Il posa la main sur le sol, un pavé inégal, historique, sur lequel il était assis, sembla chercher quelque chose et redressa le buste pour s'appuyer un peu plus droit sur le mur de pierre, rendre sans doute sa position moins inconfortable.

— Maintenant que ça va mieux, on va aller s'asseoir dans la voiture, fit l'homme accroupi devant lui. Il fit un signe de tête à son vis-à-vis, qui lui était penché vers celui qu'ils avaient identifié comme un témoin potentiel, et saisit doucement ce dernier par le bras. L'autre se débattit doucement :

— Non, ça va, je préfère ici, commi..., comment vous m'avez dit que vous vous appelez ?

— Commissaire Quartafeira.

— D'accord. Je vous connais pas, comme quoi je suis un mec clean, inconnu des services des...

— Sans doute, fit le policier, qui regarda de nouveau

la carte d'identité périmée que lui avait présentée le témoin, sur laquelle Michaël Lachaux, né à Arras, le 4 septembre 1989, avait encore la vie devant lui. Trente-six ans. Quarta-feira détailla le visage du sans-domicile, la tignasse grise, le visage de marin chiffonné par quinze années de tour du monde en solitaire sur un océan d'asphalte. Il rendit le document en disant :

— Alors, votre copain est mort, et ça vous a étonné ? Surpris ?

— Non, enfin, la surprise, c'est pas qu'il soit mort. Ça, dix ans de rue, la picole, et les clopes qu'il pouvait gratter, on s'y attendait. On s'y attend tous. Non, la surprise, c'est quand Clément, l'assistant social du foyer où crèchent les gars qui y croient encore, nous annonce que l'enterrement avait lieu au cimetière du centre. Nous, d'habitude, c'est crémation et jardin de l'oubli. Lui, Abel, non, carrément le cimetière et un caveau. Il parlait de la mort des fois, comme ça, comme nous tous, vu qu'on s'en fout un peu de durer longtemps, surtout les soirs où le foyer d'urgence est rempli et qu'on se les gèle sur les cartons, à la rue.

Alors direction cimetière. Et là on arrive, on était trois. Erwan, Jo et moi bien sûr, et on voit un peu de monde quand même pour un clodo, au moins dix personnes. Et à part nous, pas un seul avec une tête de sdf. Il y avait là une espèce de curé, ça y ressemblait même s'il avait pas la soutane, costume gris bien fermé jusqu'en haut, et une femme qui tenait un bouquin. Une cérémonie EQ quelque chose qu'y voulait Abel. Sur le coup on a cru que c'était pas le bon enterrement, on était un peu en retard, vu qu'aucun salopard de chauffeur de bus avait voulu nous laisser monter, même les gratuits. Et puis surtout, le cercueil était posé à côté d'un tom-

beau, même pas dans le secteur des indigents !

— Bon, c'est bien gentil tout ça, fit Bray, que le sans-domicile avait lui aussi identifié comme un flic. Mais venons-en au fait.

— L'Abel était attendu, poursuivit le sdf, les yeux dans le vague, ignorant totalement la tentative du policier pour abrégé le témoignage. Et puis il fallait voir le truc : un caveau, en pierre, lettres dorées et tout, quoi. On s'est regardé avec les potes et on s'est dit, enfin on n'a même pas eu besoin de se le dire, qu'à la fin il était pas malheureux Abel même s'il était mort, qu'il aurait SON NOM sur la plaque, et c'est quand même autre chose que le petit tas de cendres au pied de l'arbre où on fait pisser son chien, excusez-moi.

Alors on a bu un coup à sa santé, enfin, si on peut dire, puisque niveau santé, c'est plus ça. Erwan a sorti un Bordeaux de sa sacoche, oui, un vrai Bordeaux, respect pour le défunt, on s'est passé la bouteille et c'est là qu'on s'est fait virer par cet enfoiré de gardien, un gars qui a du boulot parce qu'il y a des morts, et quand il a des vivants face à lui il les vire, le salopard.

Bray se glissa devant les yeux de Lachaux pour tenter de capter son attention mais Quartafeira l'en dissuada d'un geste. Le diable se niche parfois dans les détails, disait-on en formation.

— Alors on est revenus chez nous et on a trinqué pour Abel, poursuivit le gars des rues, on a bu sa part, mémoire ! Et j'ai récupéré mon chien, j'ai de l'éducation, je vais pas au cimetière avec, je l'avais laissé dans l'arrière-cour de chez Deschamps, savez ? L'ancienne brasserie rue des Moines, le portail a une chaîne mais ça s'enlève facile, et je laisse le chien là quand il faut, il le

sait, c'est un brave.

Le commissaire Quartafeira jeta un regard vers l'animal qui dormait paisiblement à côté de son compagnon d'infortune, dans la lumière des mâts d'éclairage installés par les techniciens de la scientifique. Une poignée de flics en uniforme délimitaient un périmètre de sécurité autour des poubelles, bien qu'à cette heure, même si on était dans une des premières belles nuits de mai, ils n'avaient rien d'autre à faire que discuter, ou observer le travail de fourmis nettoyeuses de leurs lointains collègues en combinaison blanche. A quelques mètres, un compresseur fournissait le courant aux rampes de projecteurs. Quelques fenêtres, aux étages des maisons voisines, s'allumaient.

Le policier relança le récit.

—Et ?

—Et ben, reprit Lachaux, il était l'heure de becqueter, il faisait noir vu qu'au retour on avait fait les chappelles. Tout est fermé à cette heure-là, même chez Coluche. Et c'est en fouillant le restau que j'ai trouvé...ce que vous savez.

—Le restau, vous voulez dire : la poubelle ?

—Oui, la poubelle du Grand Palais, confirma le sdf avec une intonation de voix qui soulignait la différence. On connaît un peu un des serveurs, Tony, enfin non je dis pas qui, il pourrait avoir des ennuis, il laisse toujours des restes dans un sac papier. Des sacrés restes. Il y a des gens qui vont pas au restau pour bouffer, c'est sûr. Ils ont peut-être peur de se tacher.

Quartafeira acquiesça. Il considéra un instant ce Michaël Lachaux, que les tremblements reprenaient

malgré la dose de calmant administrée par l'équipe du smur à son arrivée, une heure plus tôt. Il se tourna ensuite vers les deux flics de la scientifique, dont les tenues n'avaient jamais autant ressemblé à des sacs-poubelle, qui triaient les ordures du bac du Grand Palais, étalées sur une bâche réglementaire. L'un d'eux leva la tête en adressa un signe négatif au capitaine.

Le bac avait donc livré tous ses secrets, tous ses indices. A moins que l'analyse ADN ne vienne enrichir le compte-rendu d'ici quelques jours.

Donc, *que ça*, semblait penser Bray, le fidèle lieutenant, les cheveux en bataille, qui consultait son téléphone entre deux bâillements, puisque tiré du lit lui aussi à deux heures du matin, après que des riverains aient signalé la présence d'un type en pleine crise d'hystérie, à deux pas de la Grand-Place d'Arras. *Un monsieur qui criait si fort que je n'ai pas osé descendre lui dire en face de...baisser d'un ton*, disait le relevé du premier témoignage, signé d'un certain Joseph Robert.

—Et c'est à ce moment-là que je les ai trouvés...les trucs !

Que ça. Mais c'était déjà beaucoup : cinq doigts, et même carrément une demie main, emballée grossièrement dans un chiffon maculé de cambouis et de sang, le tout déposé dans le bac vert et jaune au sommet des restes délectables du double étoilé. Quarta-feira comprenait assez mal la crise de nerfs de Mickaël Lachaux lorsqu'il avait déballé le paquet : après toutes ces années de rues, il avait dû en voir d'autres. Il interrogea Bray d'un regard dubitatif.

—L'alcool, fit l'inspecteur, et peut-être un petit truc en plus. C'est pour ça qu'il parle clairement malgré la